

Laisse

2024 JOURNÉE INTERNATIONALE
DE PRIÈRE POUR LES VICTIMES DE
L'ESCLAVAGE MODERNE ET DE LA
TRAITE DES ÊTRES HUMAINS

ALLER mon peuple

DIMANCHE 22 SEPTEMBRE 2024

« Après cela, Moïse et
Aaron se rendirent auprès
du Pharaon et lui dirent :
"Voici ce que dit l'Éternel,
le Dieu d'Israël :
'Laisse aller mon peuple...'" »

EXODE 5:1 (*Bible du Semeur*)

COMMISSION
INTERNATIONALE POUR LA
JUSTICE SOCIALE



En Avant ■ Édition trimestrielle de l'Armée du Salut | Quartier Général National, Œuvres Sociales de l'Armée du Salut en Belgique, Place du Nouveau Marché aux Grains 34, 1000 Bruxelles | Tél. : 02/513 39 04 | www.armeedusalut.be | Directeur de la publication : Jacques Donzé | Chargée de rédaction : Cécile Clément | Édition : SPREY, 32 rue de l'Industrie - F - 67400 Illkirch |

 Les Œuvres Sociales de l'Armée du Salut en Belgique sont agréées par le ministère des Finances et habilitées à délivrer des reçus en matière de libéralités, CBC-banque BE53-1910-5124-4153 |

Imprimé en Belgique par Manu-Mail SA, Lebbeke

| Photos : ©Armée du Salut, AdobeStock.

Dépôt légal novembre 2016 | ISSN : 2593-0885

EN AVANT

Édition trimestrielle

N°32

SEPT
2024

1€

« Être ou ne pas être témoin de la grâce »

Témoignage du Major Jean Olekhnovitch pages 8-9

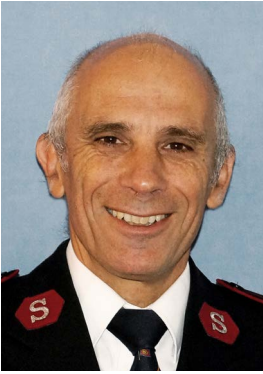
■ DOSSIER ■

Appelé à être une lumière

« L'Espoir au cœur de nos missions »

L'Armée du Salut, mouvement international, fait partie de l'ensemble des églises chrétiennes. Son message se fonde sur la Bible. Son ministère est inspiré par l'amour de Dieu. Sa mission est d'annoncer l'Évangile de Jésus-Christ et de soulager, en son nom, sans discrimination, les détresses humaines.





Briller dans l'obscurité

À Livermore, en Californie, une petite caserne de pompiers abrite un véritable trésor d'ingéniosité humaine : la plus ancienne ampoule à incandescence encore en activité. Installée en 1901, cette ampoule n'a cessé de briller depuis, à l'exception de quelques rares interruptions de courte durée. Sa lumière a traversé les âges, témoin silencieux des bouleversements de l'histoire.

Elle a survécu à deux guerres mondiales, continuant de diffuser sa lumière constante à travers les moments les plus sombres du XX^e siècle. Elle a été témoin de l'élection de 31 présidents américains, chacun apportant son lot de changements et de défis. Toutes les crises économiques, sociales et politiques qui ont secoué les États-Unis et le reste du monde au cours des 124 dernières années n'ont pas réussi à éteindre cette modeste lumière.

Cette ampoule incarne une sorte de persévérance silencieuse. Elle est une petite lumière, pas particulièrement remarquable en apparence, mais son endurance est extraordinaire. Elle continue de briller, imperturbable, symbole d'une continuité et d'une résilience incroyable.

Quelle leçon pouvons-nous tirer de cette histoire ? Quel est notre appel dans ce monde complexe et souvent déroutant ?

Devrions-nous nous lamenter de ne pas être des étoiles brillantes et éclatantes, visibles par tous et admirées de loin ? Ou devrions-nous nous efforcer de devenir des étoiles, brillantes et resplendissantes, même si cela signifie parfois éclipser ou détourner l'attention de celui qui est « *la véritable lumière, qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme* »¹ ? Cette véritable lumière est Jésus, source ultime de clarté et de direction spirituelle.

Peut-être devrions-nous plutôt aspirer à être comme cette humble ampoule de Livermore : une petite lumière, discrète mais constante, qui traverse les âges et les épreuves. Une lumière qui n'éblouit pas, mais qui éclaire de manière douce et constante, apportant un réconfort silencieux et une présence rassurante à ceux qui s'en approchent. Cette lumière humble et persévérante peut avoir un impact profond et durable, illuminant doucement le chemin de ceux qui en ont besoin, à travers les défis et les épreuves du temps.

Ainsi, en réfléchissant à notre propre rôle et à notre propre lumière, nous pouvons nous inspirer de cette ampoule centenaire. Nous pouvons choisir de briller avec constance et humilité, apportant une lumière précieuse et réconfortante à ceux qui nous entourent. Nous pouvons être une présence rassurante dans un monde en perpétuel changement, une source de lumière fidèle et résiliente, qui ne cesse jamais de luire. ■

Colonel Jacques Donzé
Chef de Territoire²



¹ Jean 1:9

² Le Chef de Territoire est le chef de l'Armée du Salut pour la France et la Belgique.

Être lumière au cœur de l'obscurité: tout commence par la prière

Être lumière dans un monde souvent plongé dans l'obscurité est un défi de taille. La capitaine Mathilde Olivier, secrétaire territoriale de jeunesse, partage sa vision et son expérience.

Prier au quotidien

Pour Mathilde, tout commence par la prière : « *Je demande au Seigneur de me rendre en bénédiction selon ce qu'il veut, là où il veut* ». Cette attitude lui permet de saisir des opportunités, parfois inattendues, pour toucher la vie des autres, dans le métro, le RER ou son quartier. Ces rencontres providentielles se transforment en moments de partage et de réconfort.

Rencontres dans les transports en commun

Mathilde est ainsi amenée à engager des conversations avec des inconnus. Elle se souvient particulièrement de cette dame âgée à qui elle a souhaité un joyeux anniversaire après l'avoir entendue converser avec ses petits-enfants. Cette simple salutation a conduit à une discussion plus profonde. « *Souvent, les gens sont agréablement surpris de constater qu'il y a encore des personnes engagées dans un ministère, qui plus est, lorsque ce sont des femmes, et jeunes en plus !* ».

Interactions au Quartier Général

Au Quartier Général (siège) de l'Armée du Salut, Mathilde constate qu'il y a beaucoup de croyants qui n'osent pas affirmer ouvertement leur foi. Lors de sorties et d'évènements, elle trouve des occasions de parler de sa foi à ses collègues. Elle se souvient notamment d'un jeune homme qui a partagé son engagement chrétien et ses aspirations professionnelles. « *Il voulait que je sache qu'il était chrétien. C'était rigolo. C'était lumineux.* », se rappelle-t-elle.

Engagement avec les jeunes

C'est lors d'évènements comme des week-ends ou des camps qu'elle a



l'occasion de partager sa foi, son espérance et de constater à quel point la jeunesse a le désir de connaître Dieu. Elle décrit avec enthousiasme l'émerveillement des enfants lorsqu'ils découvrent qu'avec l'aide de Dieu, ils peuvent mettre de la lumière dans leur vie.

Travail auprès des personnes âgées

Avant d'être au Service jeunesse, Mathilde a été en poste pastoral pendant 5 ans. Avec les personnes âgées, Mathilde trouve des moyens créatifs pour parler de sa foi, comme utiliser des objets et des histoires pour rendre les messages bibliques vivants et accessibles. Elle se souvient particulièrement d'un moment où elle partageait des paroles de Jésus, apportant un grand réconfort aux résidents en fin de vie.

Aide sociale et lumière dans la détresse

Dans son rôle de travailleuse sociale, Mathilde ne se contentait pas de fournir une aide matérielle. Elle prenait soin de se présenter et d'expliquer sa foi, ce qui ouvrait souvent des portes pour des discussions plus profondes. Des personnes en détresse ont demandé des prières, témoignant de la sincérité et la profondeur de la rencontre.

Par ses interactions quotidiennes, Mathilde témoigne simplement comment une simple prière, une écoute attentive et une présence bienveillante peuvent apporter une lueur d'espoir et de réconfort dans la vie des autres. C'est une inspiration pour tous ceux qui cherchent à vivre leur foi avec sincérité. ■

Cécile Clément

Hibuki : projet pour enfants victimes de la guerre

Développement d'un programme spécial de soins des traumatismes des enfants à Spa.

Hibuki : Un bouclier émotionnel pour l'âme des enfants Ukrainiens

Hibuki est bien plus qu'un simple jouet thérapeutique ; c'est un chien psychothérapeute qui offre des câlins et du réconfort aux enfants ukrainiens traumatisés par la guerre, 24 heures sur 24, 7 jours sur 7.

À la Villa Meyerbeer de Spa, maison d'accueil familial de l'Armée du Salut pour les réfugiés ukrainiens, les enfants trouvent dans les bras d'Hibuki un refuge contre les horreurs de la guerre. Olena Chantseva-Kovalenko, psychologue du centre d'accueil, témoigne de son travail.

L'origine d'Hibuki et son impact

Dès le premier regard échangé avec ces enfants, il était clair qu'ils avaient besoin de beaucoup d'amour pour surmonter les traumatismes de la guerre et retrouver l'espérance en un avenir meilleur. Ayant déjà une expérience avec des jouets thérapeutiques, j'ai choisi Hibuki parmi tous les co-thérapeutes doux et disponibles, et je ne me suis pas trompée. Hibuki n'est pas seulement un jouet thérapeutique, c'est un ami fidèle capable d'écouter, de réchauffer et de rester aux côtés de l'enfant aussi longtemps que nécessaire.

Cette méthode de guérison des traumatismes de guerre par des câlins vient d'Israël où les conflits et le terrorisme provoquent de nombreux traumatismes. Elle a été fondée par l'équipe de ma collègue Dafna Sharon-Maksimov. Ensemble, au début de la guerre Russie-Ukraine, nous avons aidé les habitants de Chostka, une ville frontalière avec la Russie, à retrouver une stabilité psychologique. La thérapie Hibuki s'est alors développée et a prouvé son efficacité pour traiter les traumatismes de guerre chez les enfants en Ukraine. La base de cette technique repose sur l'idée qu'un chien Hibuki, avec ses yeux tristes et ses pattes pouvant être attachées autour du cou de l'enfant, peut rester constamment à ses côtés.

Le rôle de Hibuki dans la vie des enfants

Les parents, souvent submergés par leurs propres émotions et le stress de la guerre, manquent de ressources pour soutenir leurs enfants. Hibuki comble ce vide, en aidant l'enfant à adopter une attitude proactive, à sortir de l'état de victime pour devenir un héros capable d'aider et de soutenir. En prenant soin de son ami Hibuki, l'enfant commence à développer des compétences de résilience et à retrouver confiance en lui-même.



Les enfants me parlent souvent de la tristesse de leur Hibuki pour exprimer leurs propres peurs et angoisses. J'ai réalisé que chaque enfant de la Villa avait besoin de son propre Hibuki. Grâce à Ellie Strenk, une femme américaine qui a dirigé le programme d'accueil à la Villa au début du conflit, les fonds nécessaires pour financer l'achat des 24 premiers Hibuki fabriqués en Ukraine ont pu être réunis au début 2023.

Histoires de guérison avec Hibuki

Depuis, nous avons vécu de nombreuses histoires touchantes avec les enfants et leur Hibuki. Je n'oublierai jamais Milana et son frère Matvii, qui avaient perdu leur mère. Ils ont trouvé du réconfort en peignant des cailloux avec Hibuki pour les placer ensuite près de l'arbre planté en l'honneur de leur maman dans la propriété de la Villa.

Bohdan, un autre enfant, a utilisé la technique de la « fenêtre de ressources » pour surmonter sa honte et sa tristesse. Lorsqu'il a suivi ma suggestion de dessiner l'endroit où il aimerait se trouver, il a représenté la mer. J'ai dessiné le soleil et Bohdan a ajouté un poisson dans la mer, un chat, et Hibuki, plongeant dans la mer. Cette activité créative l'a aidé à transformer ses peurs en une expérience positive et apaisante.

La thérapie Hibuki, combinée à la thérapie par les contes de fées, est aussi très bénéfique. Le soir, à la lueur des lampes de poche, nous lisons des contes de fées ukrainiens, transportant les enfants dans un monde imaginaire où la guerre n'existe

pas. Dans leur imagination, de nouvelles images naissent, décrivant un avenir heureux et paisible. Ces moments de lecture sont devenus des rituels de guérison, aidant les enfants à se détendre et à se sentir en sécurité.

Le projet « Spa-Merci » et les Clubs Hibuki

Le projet « Spa-Merci » a vu le jour en 2023, accueillant à Spa des enfants orphelins de guerre vivant en Ukraine, pour une réhabilitation de 10 jours. Environ 50 enfants ont ainsi reçu leur propre Hibuki et ont suivi un programme thérapeutique comprenant des séances avec un psychologue. Ce projet a été soutenu par un prêtre orthodoxe, auteur du projet « Papa-Ange », qui a acheté et transporté les Hibuki d'Ukraine en Belgique.

Au printemps 2024, le premier Club Hibuki d'Europe a ouvert ses portes à la Villa Meyerbeer. Ce club propose des aventures hebdomadaires aux enfants, leur enseignant l'intelligence émotionnelle et la résilience avec Hibuki. Cet été, nous avons appris à reconnaître les émotions en nous-mêmes, à les gérer,

à faire preuve d'empathie et à partager nos émotions avec les autres.

Au printemps dernier, nous avons suivi un programme de renforcement de la résilience, apprenant aux enfants à voir l'importance de leurs pensées et de leurs émotions, et comment elles influencent leurs comportements. Cette compréhension est cruciale pour leur développement émotionnel et leur capacité à surmonter les défis.

Un avenir rempli d'espoir

Nous avons encore de nombreuses aventures à vivre avec Hibuki. En collaboration avec l'Armée du Salut et une équipe du centre psycho-social de Chostka, nous travaillons sur un nouveau projet dans lequel Hibuki aidera les enfants à étudier la Bible, grâce à une petite Bible placée dans sa poche. Ce projet vise à offrir aux enfants un soutien spirituel et à renforcer leur résilience à travers des enseignements bibliques adaptés à leur âge.

Hibuki enseigne à chaque enfant à être un bon ami, à écouter et à reconforter, illustrant ainsi le plan de Dieu pour

apporter de la joie et de la bénédiction à ceux qui l'entourent. Dans la poche d'Hibuki, une lettre placée par Ellie Strenk encourage l'enfant et lui rappelle l'importance de l'amour, de la fidélité et de la famille :

« Mon cher ami ! Les chiots sont connus comme nos amis fidèles ! Ils sont toujours heureux de nous voir et lorsqu'ils nous regardent, ils montrent leur amour, même sans parler. Ils semblent nous dire : "Tu es quelqu'un d'incroyable !" Les chiots nous écoutent, leur présence nous reconforte. Nous pouvons apprendre beaucoup d'eux et surtout comment être une famille et comment aimer, dans les bons comme dans les mauvais moments. Avec amour, nous pouvons montrer à une autre personne qu'elle est importante et précieuse pour nous. Même dans les moments difficiles de notre vie, nous avons toujours le choix de consacrer du temps, de l'attention et de l'amitié à une autre personne. Indépendamment de ce qui se passe autour de nous, nous avons tous la capacité d'aimer les autres et d'être aimés, comme Dieu nous a créés ! ». ■

Olena Chantseva-Kovalenko¹



¹ Docteure en psychologie et psychologue à la Villa Meyerbeer, Centre d'accueil de familles ukrainiennes.



Ils s'engagent : premier emploi de directeur à l'Armée du Salut

Depuis octobre 2023, Samy Geradain est le nouveau directeur de l'établissement pour enfants Clair Matin, à Uccle - Bruxelles. Il partage avec nous comment il s'est engagé à l'Armée du Salut.

Pourquoi avez-vous contacté l'Armée du Salut pour postuler à un emploi ?

En septembre 2023, j'ai contacté l'Armée du Salut car je venais d'être diplômé ; je cherchais un poste sur le site d'offres d'emploi « Actiris » de la Ville de Bruxelles. Je ne connaissais pas l'Armée du Salut, je suis tombé sur une annonce concernant la recherche d'un directeur de remplacement suite au départ temporaire de la directrice en congé de maternité. En postulant, je ne savais pas vraiment à quoi m'attendre. Avant l'entretien de sélection, je me suis renseigné pour être préparé. En me rendant sur place je me suis rendu compte que le Quartier Général (siège de l'Armée du Salut) était à 3 minutes de mon domicile. Lors de l'entretien, j'ai reçu un accueil très bienveillant, chaleureux, je me suis senti accueilli comme un frère. J'avais un autre entretien à la ville de Bruxelles, pour un emploi dans un service Jeunesse mais j'ai renoncé à cette proposition et j'ai eu un dernier entretien avec le président du conseil d'administration.

Comment avez-vous adhéré aux objectifs de l'Armée du Salut ?

Ce que j'ai beaucoup apprécié, c'est la douceur et la progressivité de l'accueil, sans jugement, sans à priori, malgré ma jeunesse et le fait que je n'étais pas salutiste moi-même. C'est pourquoi, j'ai choisi le poste proposé par l'Armée du Salut.

Comment vous êtes-vous senti investi et motivé ?

L'Armée du Salut rejoint mes valeurs sur l'entraide, l'accompagnement de l'autre, l'absence de pression pour l'adhésion. On a le choix des moyens et c'est cette liberté qui m'a donné envie de m'engager. Et aussi, le fait de pouvoir observer entre les officiers de l'Armée du Salut (les cadres salutistes engagés à temps plein dans le ministère) une réelle entraide et solidarité, un vrai collectif et de la sincérité.

Comment ont démarré vos responsabilités dans le service d'accueil des enfants de Clair Matin ?

Très vite recruté, je me suis lancé pleinement dans mes fonctions. Je ne me suis pas senti bridé, j'ai partagé volontairement les informations, les questions, les demandes de conseil.

Je me suis senti libre de prendre des initiatives, de faire des propositions de projets de partenariat, d'organisation. Ce n'est pas facile tous les jours mais on m'a fait confiance - et j'ai fait confiance !



Avez-vous un souvenir marquant qui vous fait vous sentir utile ?

À mon arrivée dans le groupe des plus jeunes qui s'appelle « Les petits loups », les enfants ont pensé que j'étais un visiteur et m'ont demandé : « Vous êtes le papa de qui ? » J'ai répondu, « je suis le nouveau directeur ». Et comme réponse, j'ai entendu, « alors, tu es notre papa à tous ». J'étais touché et ému, j'ai répondu, « oui, je vais prendre soin de vous ».

Une expérience marquante à partager ?

Oui, la visite de l'établissement de la Fondation de l'Armée du Salut en France « Les enfants de Rochebonne » avec nos éducateurs et éducatrices. C'est le jumeau de notre maison, en plus grand. Il se trouve à Saint-Malo, en Bretagne. Les gens sont fiers de travailler dans l'organisation, l'accueil inconditionnel est aussi présent dans l'esprit de leur travail. Les collègues français étaient étonnés de savoir que j'avais pu rencontrer le Président de l'Armée du Salut personnellement. Ils m'ont dit. « Tu as vu le colonel ? »¹. L'Armée du Salut belge est plus petite et permet de tels échanges.

Un rêve pour le futur alors que votre contrat vient d'être pérennisé ?

Je désire continuer de m'occuper des enfants, les encourager à s'engager dans des échanges à l'étranger ou avec d'autres établissements. Je souhaite que l'accueil que j'ai reçu soit le même pour eux. Cette porte ouverte le restera aussi pour ceux que j'accueillerai, dans n'importe quelle situation. ■

Major Jean Olekhnovitch

¹ Le colonel Jacques Donzé est le chef de l'Armée du Salut pour la France et la Belgique. Il est le président de l'ASBL Les œuvres sociales de l'Armée du Salut en Belgique.

Un partenariat qui réchauffe les cœurs

MAISONS
DU MONDE

Clair Matin est un établissement de l'Armée du Salut qui accueille 42 enfants de 3 à 18 ans nécessitant une aide spécialisée relative à la protection de la jeunesse en dehors du cadre familial. Cette maison fait l'objet d'une rénovation importante, tant d'un point de vue du bâtiment que de l'aménagement intérieur.

Dans ce cadre, l'enseigne de distribution d'ameublement Maisons du Monde a répondu présent via l'intervention de la Fondation de l'Armée du Salut en France, pour soutenir le projet et proposer du mobilier adapté et chaleureux.

« La donation de mobilier contribue au bien-être des enfants. Maisons du Monde nous a aidé à améliorer considérablement les conditions de vie des enfants dont nous avons la charge. Les nouveaux meubles ont transformé nos espaces, les rendant non seulement plus pratiques mais aussi plus chaleureux et accueillants. », explique Samy Geradain, directeur de Clair Matin.

Un espace où il fait bon vivre et grandir

Grâce à ce don de meubles, les enfants peuvent désormais profiter d'un



environnement confortable et inspirant. Cela a un impact direct sur leurs activités quotidiennes. Ils disposent d'espaces adaptés pour jouer, apprendre et grandir. Un environnement qui les stimule et dans lequel ils se sentent en sécurité et bien pris en charge est essentiel pour leur développement.

Les valeurs d'engagement et de générosité de Maisons du Monde sont d'un grand soutien pour notre organisation qui ne peut poursuivre sa mission que grâce au soutien

d'entreprises mécènes et des dons des particuliers.

Le mobilier reçu a eu un impact significatif sur notre travail et sur le bien-être des enfants. Avec ce soutien, nous pouvons continuer à offrir un accueil digne et un avenir prometteur aux enfants.

Un Grand Merci à Maisons du Monde pour leur don généreux à notre maison pour enfants « Clair Matin ». ■

Esther Tesch

Votre soutien reste indispensable !

Pour poursuivre la mission auprès de ceux qui sont touchés par toute forme de précarité : sociale, matérielle ou spirituelle.

Faites un don par carte bancaire :
www.armeedusalut.be

Faites un don par virement bancaire :
IBAN : BE53-1910-5124-4153
BIC : CREGBEBB

donorinfo
Je donne en confiance .be

Notre ASBL offre la possibilité de bénéficier des avantages fiscaux en vigueur. Chaque don d'une valeur minimum de 40 € donne droit à une réduction d'impôt de 45%. Exemple : Pour un don de 40 €, vous bénéficiez d'une réduction d'impôt de 18 €. Le coût réel de votre don est de 22 €.

■ Témoignages

« Être ou ne pas être témoin de la grâce »

« Dieu m'aime. J'en ai la preuve car Jésus a donné sa vie pour moi. » Ce résumé de ma foi est en même temps simple et incompréhensible.

Simple : il n'y a pas de mots compliqués.

Incompréhensible : il s'agit d'une expérience intime.

Une réalité est bien là : l'esprit de Dieu a impacté mon existence au point d'en changer la direction. Alors, comment en être témoin comme Jésus le demande à ses disciples ?

Premièrement : Aller

Comme salutiste, j'ai reçu un très bon exemple de mes pairs. J'ai été enseigné à aller vers les autres, à aller sur leur terrain. J'ai annoncé l'Évangile sur le trottoir et dans les cafés. J'ai aussi servi la soupe sous les ponts. Dans tous les cas, j'étais à l'école de mes interlocuteurs en souffrance.

Au contact des plus pauvres, j'ai appris qu'un geste simple, un regard, pouvait ouvrir le cœur. Avec l'homme ou la femme de la rue, il n'y a pas de faux-semblants. Il faut accepter les rebuffades et les paroles violentes. Il faut même les accueillir car elles sont vérités à l'échelle de l'obscurité de laquelle elles proviennent.

Aller vers l'autre, c'est déjà lui faire honneur, donner un signe de la grâce. Sur le terrain de mon prochain, je peux lui manifester qu'il a de la valeur ! Cette soupe chaude, elle est pour toi ! (Théologiquement, elle vient à toi comme Christ vient à toi). C'est déjà un témoignage d'une grâce offerte.

Deuxièmement : Libérer

Dans cet espace du geste où je n'ai rien dit, il faut aussi donner un espace à la parole. Pas n'importe quelle parole : des mots qui permettent l'échange.

À la sortie d'un culte, je salue une nouvelle personne. Il s'agissait d'un sans domicile. J'entame la conversation en lui demandant d'où il vient. Il me reprend sèchement et me dit : « Avant de me demander d'où je viens, demandez-moi au moins comment je vais ».

Ne soyons pas curieux, soyons concernés par l'état de l'âme de nos interlocuteurs. Et donnons-leur la liberté maximum pour s'ouvrir à nous. Pour cela, il est nécessaire de toujours travailler à établir un espace de liberté, d'égalité, de respect. Cet espace, c'est d'abord établir un contact humain. Dans mon expérience de l'accueil, je me mets à la place du bénéficiaire et j'essaie d'imaginer le poids de se trouver en situation d'avoir



à demander de l'aide. Je n'ai pas le droit d'abuser de cette faiblesse.

Alors, je ne commence jamais par la demande ou par le besoin. Je prends le temps de me présenter et de laisser à la personne le temps de se présenter elle-même. Elle n'est pas un cas, elle est une personne unique, aimée du Seigneur. Avant d'être un besoin, mon interlocuteur est une âme vivante, un héritage de richesse humaine.

L'amour de Jésus considère toute la personne bien au-delà de son cri immédiat. C'est la raison pour laquelle il questionne et laisse le choix du futur. « Que veux-tu que je fasse ? », Jésus offre sa présence, il ne propose jamais un chemin obligé. Il reconnaît la dignité et donne la liberté, même s'il est Dieu Tout puissant. Qui suis-je alors pour aller au-delà, être intrusif, imposer une solution ?

« Monsieur, voulez-vous une soupe ? », parler ainsi, c'est offrir un choix. « Monsieur, tenez votre soupe ! », c'est fermer l'espace de l'échange.

En troisième lieu : Offrir de prier

J'offre toujours de prier pour tous les besoins de la personne. Je dis bien, j'offre : « seriez-vous d'accord que je prie pour tout ce que nous avons partagé ? »

Lorsque j'ai répondu à la demande spécifique de la personne, je saisis l'occasion d'élever le débat et de prier le Père de toutes

les familles de la terre, d'exprimer ma faiblesse devant Dieu. « Ô Dieu, ce que j'ai fait, c'est si peu. Je place ma foi en toi pour le chemin de mon ami... aujourd'hui et jusque dans l'éternité - Amen. »

Cette proposition, c'est le meilleur que nous puissions offrir dans un espace de liberté. Je ne fais pas l'économie de la prière, parce que j'en ai besoin tout autant que mon interlocuteur. L'enjeu mérite de faire acte de foi. La prière élève la relation. Il est rare que cela soit refusé ; la prière habite déjà celui ou celle que je rencontre.

La prière ne conditionne absolument rien dans la relation d'assistance. Je ne ferai pas de distinction.

Témoigner, c'est donc marcher sur un fil. Il ne faut ni pencher vers l'abus de faiblesse qui défigurerait le maître, ni manquer de l'audace de la foi en reniant le maître. Laissons-nous guider par

l'esprit d'amour. Il nous fait considérer l'autre comme supérieur à nous-mêmes. ■



Mini portrait :

À 59 ans, je suis salutiste depuis 38 ans et permanent de l'Armée du Salut comme officier depuis 30 ans. Avec ma femme Ariane, nous avons exercé un ministère chrétien à Paris, Rouen, Bruxelles, Strasbourg et Rome.

J'ai toujours associé une vie de prédication et d'acteur de la solidarité. Je rends grâce à Dieu pour la richesse incomparable de ce parcours.

Major Jean Olekhnovitch

Témoignage de Deodate, étudiante en Master de droit

Influencer positivement ceux qui nous entourent, c'est à cela que se résume le témoignage de Deodate, soldat du poste des Lilas engagée dans le groupe des tambourinaires.

Deodate témoigne : « En 2023, j'ai fait un stage chez un avocat spécialisé en droit des affaires dans le cadre de mes études. Mon maître de stage est un homme gentil et ouvert qui aime apprendre des gens. Il n'hésite pas à aller vers ses collaborateurs pour discuter, contrairement à moi qui suis plutôt discrète et un peu introvertie. Malgré le peu de temps que j'ai passé au cabinet, il me disait que j'étais une personne loyale, par ma façon de travailler, de servir, et par le respect dont je faisais preuve devant lui. Il en était venu à me demander, par curiosité, si je fréquentais une communauté religieuse. Je lui ai dit que j'étais chrétienne, membre de l'Armée du Salut.

Il m'a dit qu'il aimerait assister au culte un jour, car pour lui ce que je dégageais dérivait certes d'une bonne éducation, mais aussi de bonnes fréquentations et d'une sagesse qui ne peut être que le reflet de la crainte de Dieu, comme annoncé dans les psaumes (111:10).

J'ai profité de nos conversations pour parler de l'Armée du Salut. En mars dernier, à l'occasion de la célébration de la fête des Rameaux, j'ai eu l'agréable surprise d'accueillir au poste mon maître de stage accompagné de son épouse ».

Des expériences comme celle de Deodate nous rappellent que nous avons été placés dans le monde pour briller. Nos œuvres doivent ainsi éclairer pour permettre au monde de voir et reconnaître le Christ. ■

Sergent Paterne Ngoulou



Deodate et son patron à la sortie du culte

Journée internationale du testament

La journée internationale du testament se tient chaque année le 13 septembre. C'est une belle opportunité de rappeler combien les dons et legs au profit de l'Armée du Salut soutiennent nos actions solidaires. C'est aussi l'occasion pour chacun de réfléchir à la rédaction de son testament.

Chaque jour, cinq belges ajoutent une bonne cause à leur testament.

Être solidaire est une attitude ancrée dans le cœur de nos concitoyens. Ces dernières années, de plus en plus de belges ont choisi d'inclure des associations dans leur testament et ont ainsi la possibilité et l'opportunité de faire une différence après leur départ.

Beaucoup de personnes ignorent encore aujourd'hui qu'elles peuvent faire une action belle et durable en faveur de l'Armée du Salut, par le biais d'un héritage ou d'une donation.

Votre rôle est essentiel

En pensant à l'Armée du Salut lors de la rédaction de votre testament, vous permettez à nos équipes d'œuvrer sur le terrain afin de témoigner et venir en aide aux personnes les plus démunies de notre société. Le soutien des legs est essentiel au maintien de nos actions tout au long de l'année, que ce soit dans nos établissements sociaux ou dans nos postes (communautés chrétiennes) par nos actions sociales de proximité.

Notre rapport d'activité, ainsi que le projet associatif de notre action sociale, sont disponibles sur notre site armedusalut.be.

Nous sommes également référencés sur le site Testament.be et sur la plateforme Donorinfo.

Vous désirez plus d'informations ?

Rendez-vous sur notre page réservée aux legs et donations : <https://www.armedusalut.be/faire-un-don/#legacy>

Vous pouvez également contacter Esther Tesch :

- par téléphone : **02/274.10.57**
- par e-mail : **etesch@armedusalut.be**

Témoignage en profondeur - Ce qui construit des vœux testamentaires :

Pour servir son prochain, l'Armée du Salut est au bénéfice de la générosité de ceux qui soutiennent ses actions par des dons réguliers tout au long de l'année.

Certains donateurs ont aussi fait le choix d'inclure l'Armée du Salut dans leur testament.

Nous avons contacté l'un d'entre eux :

L'Armée du Salut a, de longue date, été sur le chemin de ce pasteur retraité.

Pendant son ministère, il a été en contact avec quelques officiers de l'Armée du Salut et se souvient de certains d'entre eux.

Il se rappelle aussi des échanges qu'ils ont eu lors de rencontres au sein des associations chrétiennes évangéliques dans lesquelles il était lui aussi engagé.

Alors, faire un don aux œuvres sociales de l'Armée du Salut, c'est pour aider l'action et soutenir également un témoignage.

N'ayant pas d'enfants, il a prolongé cette forme de soutien en inscrivant l'Armée du Salut et une autre œuvre chrétienne dans son testament.

Notre ami n'est pas fortuné. Cependant, il s'estime responsable de bien utiliser le patrimoine qui lui est confié, afin de laisser une partie de ses biens pour soutenir une œuvre qui vient en aide aux personnes dans le besoin, dans notre pays et ailleurs dans le monde.

Un testament ou un don sont le fruit de multiples causes profondes liées à l'expérience du passé comme aux engagements du présent. Nous sommes reconnaissants pour les témoignages qui ont laissé des traces.

Une constante demeure : aider son prochain en faisant confiance à notre organisation dans ses vœux testamentaires. ■



Ariane et Jean Olekhovitch

**CE SOURIRE, NOS TESTATEURS
L'ONT RENDU À SANDRA !**

**LEGER
DES
HEILS**

**ARMÉE
DU
SALUT**

**VOTRE LEGS
TRANSFORME
DES VIES**

Pour plus
d'information

armedusalut.be/legs

ou flashez ce code



info@armedusalut.be

Armée du Salut
34, Place du
Nouveau Marché
aux Grains,
1000 Bruxelles

LEGS | DONATIONS | ASSURANCES-VIE